

## MISE EN SITUATION 1

### Ahmed et le travail d'équipe

Ahmed est nouvellement arrivé du Maroc avec sa famille et a commencé cette année une technique en administration au Cégep de Maisonneuve. Sa langue maternelle est l'arabe, mais il s'exprime très facilement en français et est d'un naturel curieux et sociable. Dans son cours de philosophie, où il est inscrit cette session-ci, il a de la difficulté à se trouver des collègues pour les travaux d'équipe et cela l'amène de plus en plus à s'isoler. Au début de la session, il a déjà réalisé un travail avec deux autres étudiants, mais l'expérience n'avait pas été très réussie. Ses coéquipiers lui avaient dit que son style d'écriture était trop « ampoulé » et qu'il ne respectait pas les règles méthodologiques s'appliquant à la rédaction dans leur cours (citations et références, structure, etc.). Ses deux collègues avaient alors à son insu refait presque toute sa partie du travail avant de le remettre à l'enseignant. Pourtant, Ahmed avait investi beaucoup de temps à ce travail parce que le sujet lui tenait à cœur. De plus, il avait utilisé la même méthode que celle qu'il avait apprise dans son pays et qui lui avait toujours permis de décrocher de très bonnes notes. Depuis, il a un peu perdu confiance en ses capacités et préfère travailler seul.

### Déroulement

**Avec les outils abordés (approche phénoménologique, négociation interculturelle, principes de la CUA appliqués à l'éducation interculturelle), tentez de trouver des pistes de solution à cette situation qui permettrait d'éviter qu'Ahmed ne s'isole davantage et que les travaux d'équipe avec de nouveaux collègues se déroulent plus harmonieusement.**

Pistes de solutions évoquées par les participants :

L'enseignant devrait mieux préciser ses attentes et définir un cadre méthodologique clair, tout en fournissant aux étudiants des outils qui permettent de répondre à ce cadre (par exemple, le site de la bibliothèque du collège, où on retrouve notamment les bonnes façons de citer ses sources et d'éviter le plagiat). Cela permettrait à Ahmed d'adapter ses méthodes de travail et de mieux s'intégrer à l'équipe.

La question du travail d'équipe a également été soulevée par les participants. La conception universelle de l'apprentissage suppose entre autres de diversifier les façons avec lesquelles les étudiants peuvent exprimer ce qu'ils savent, ce qui n'est pas le cas ici. Le statut du travail d'équipe au regard des objectifs du cours est à définir clairement au départ. S'il est essentiel à l'atteinte des buts visés, il doit être conservé comme seule option, mais en faisant bien ressortir pourquoi. Sinon, il peut être intéressant d'offrir d'autres possibilités pour ceux qui le souhaitent.

Il serait donc important de préciser aux étudiants pour quelles raisons le travail se fait en équipe, et de bien encadrer ce type de collaboration. L'enseignant pourrait, par exemple, demander aux étudiants de faire un contrat d'équipe et développer un outil permettant d'assurer un suivi de la contribution de chacun des étudiants.

Les participants ont également souligné l'importance de faire une version formative et pratique de ce type d'exercice au préalable.

## MISE EN SITUATION 2

### Les codes culturels et les soins infirmiers

Natasha, d'origine camerounaise et immigrante de 1<sup>ère</sup> génération, est inscrite à la technique en soins infirmiers et affichait un parcours académique impeccable depuis le début de ses études. Or, suite à son premier stage qui ne s'est pas passé comme elle le souhaitait, elle remet en question son projet d'études. En effet, elle a vécu plusieurs accrochages avec son superviseur de stage et les patients et a ressenti beaucoup d'inconfort dans plusieurs situations. Par exemple, la semaine dernière, l'une de ses patientes est tombée à côté de son lit et elle a essayé de l'aider à se relever, mais cette dernière l'a repoussée en lui disant qu'elle était capable toute seule. Une autre fois, sa superviseuse lui a dit qu'elle passait trop de temps à parler aux patients et à leur famille et qu'elle avait tendance à se prendre pour un médecin. Natasha s'est fâchée et a répondu qu'elle avait l'impression de ne jamais agir correctement. Elle est découragée, elle ne sait plus quoi faire.

### Déroulement

**Avec les outils abordés (approche phénoménologique, négociation interculturelle, principes de la CUA appliqués à l'éducation interculturelle), tentez de trouver des pistes de solution à cette situation qui permettrait d'éviter que Natasha n'interrompe son projet d'études et que son intégration en milieu professionnel soit plus aisée.**

Pistes de solution évoquées par les participants :

Natasha semble bien fonctionner dans le système scolaire québécois lorsqu'il s'agit de répondre aux exigences des cours. Par contre, en milieu de stage, certaines différences culturelles émergent et la déstabilisent.

L'explicitation des attentes du milieu de stage et la clarification du rôle de stagiaire devraient avoir été formulées aux étudiants avant le début du stage, afin qu'ils comprennent mieux la façon adéquate de répondre aux exigences. Natasha aurait une meilleure idée de la réalité à laquelle elle doit s'attendre.

De plus, les caractéristiques culturelles du Québec quant au système de soins de santé (valeurs, représentation de la maladie, relation patient-infirmière ou infirmière-médecin, etc.) devraient avoir été expliquées afin d'atténuer le choc culturel auquel tout immigrant de première génération risque d'être confronté.